

VOYEUR

À travers les conifères, un aventurier égaré.
Longeant la rivière, il entend murmurer.

Ouh ouhouhouhou
(x3)

Le ballet des feuillages offre tes formes dénudées.
Je ne saurais être sage, j'ignore le danger.

Ouh ouhouhouhou
(x2)

Envoûté par sa splendeur son esprit s'évade.
L'aventurier devient voyeur, piégé par la Naiade.

Ouh ouhouhouhou
(x3)

Méfie-toi le mercenaire de ce qui t'attire.
Cet être lunaire, te fera souffrir.
Méfie-toi le mercenaire si tu l'entends rugir.

Craint sa colère,
Tu pourrais en mourir.

Déesse de la jungle solitaire le guépard est encré.
Si profond dans ta chair, tu ne pourras l'oublier.

Ouh ouhouhouhou
(x3)


Méfie- toi des conifères.
L'aventurier égaré longe la rivière,
Et oublie la mélodie.

Ouh ouhouhouhou
(x3)

Le chuchotement des feuilles te fait danser
En maître d'orchestre, le sirocco les fait chanter

Déesse de la jungle solitaire le guépard est encré.
Si profond dans ta chair, tu ne pourras l'oublier.

La faune et la flore aux milles couleurs.
La valse des corps d'une déesse, d'un voyeur.





GANG NATURISTE



Jeu de séduction au soleil sans prétention.
Tropico et cocktails, peau brunie par le soleil.
Excitation passagère quand les bikinis s'envolent.

Chair à vif,
Sous les rayons de soleil.
(x 2)

Glace à l'italienne transpire,
Sous la chaleur.
Plage minée de corps immobiles.
Tropico et cocktails.
Exquise poitrine.

Gang naturiste en bord de mer, Gang naturiste quadragénaire.

J'aime te voir nu sur la plage
La la la la
(x 2)

(J'ai soif)
Les joueurs de volley sont tous canons.
Ouais, les joueurs de volley sont tous canons.
Les chouchous, plaisirs sucrés.
Un régal, sur tes lèvres salées.


Troc le pullover, pour les marinières,
De Palavas-les-Flots jusqu'au Cap Vert.




Ouh la la, qu'est-ce que t'es beau,
Qu'est-ce que t'es beau sans ton maillot.

Gang naturiste en bord de mer, Gang naturiste quadragénaire.

J'aime te voir nu sur la plage
La la la lala
(x 2)

Gang Naturiste.
J'aime te voir nu sur la plage,
La la la la la
(x 4)





PRÉDATEUR

Soif de chair sans atours,
Je me lance, sans détour.
Je m'aventure sur les collines de ton corps,
Tu me dévores,
Tu me dévores.

La nuit, tu me regardes,
Sous les lumières blafardes.
Le souffle court sur le sofa, velours.

Prédateur
(x 6)


Prédateur sème la terreur.

Souffle court, sofa velours,
Faisons...
Souffle court, sofa velours,
Faisons...
Souffle court, sofa velours,
Faisons...
L'amour.

Prédateur
(x 3)

Prédateur sème la terreur.
Prédateur
Prédateur sème la terreur.
Prédateur
(Tu me dévores)
Prédateur
(Tu me dévores)
Prédateur
(Tu me dévores)

Prédateur
(x 3)





CRÈVE



Tu peux bien mourir, j'en ai rien à foutre.
Si je te voyais souffrir, j crois bien que j'y prendrais goût.

T'as cru voir le pire, j'irai cracher sur ta tombe.
T'aurais pu t'en sortir,
Mais t'es vraiment trop con.

Sans vouloir t'offenser,
Je suis consterné devant tant de stupidité.

Tu peux bien mourir, j'en ai rien à foutre.
Si j'te voyais souffrir, j crois bien que j'y prendrais goût.

Même ta mère est écoeurée de t'avoir enfanté.
On va devoir te supporter.
Putain, je suis dégoûté.

Faut pas t'étonner si les gens ne peuvent pas te saquer.
Jette-toi d'une falaise
Et il n'y aura plus de malaise.


Sans vouloir t'offenser,
Je suis consterné devant tant de stupidité.

Tu peux bien mourir, j'en ai rien à foutre.
Si j'te voyais souffrir, j crois bien que j'y prendrais goût.

T'as cru voir le pire, j'irai cracher sur ta tombe,
T'aurais pu t'en sortir.
Mais t'es vraiment trop con

Des envies de meurtres en douceur,
Tu ne manqueras à personne.
(x 2)

Tu peux bien mourir
En douceur.
(x 2)



A decorative border of palm trees surrounds the page. The top border consists of a row of 15 palm trees. The left and right borders consist of vertical columns of 15 palm trees each. The bottom border consists of a row of 15 palm trees. The background is a light yellow color with a subtle gradient.

TAPAGE

Une lueur, sur la plage.
Dans le ciel, pas de nuage.

Quand le sable
S'effondre.
Voir ton corps
En altitude.
Tu divagues
À l'ombre.
La chaleur
Équatoriale.

Hallucination, Paris Sauvage.
Hallucination,
Ébat brutal.




Et les vagues et les vagues sans cesse me ramènent,
Mets le cap, mets le cap vers les insulaires.

Une lueur, sur la plage,
Je lis la fièvre sur tes lèvres.

Une lueur en altitude,
Je lis la fièvre équatoriale.

Hallucination, Paris Sauvage.
Hallucination,
Ébat brutal.

Hallucination, Paris Sauvage.



KUNIGONDE

Un goût agrume,
Je m'allonge.
Entre les dunes,
Les glaciers fondent.
Je te consume et je plonge.
(Now the sun is very high)
Ne faisons qu'une, Kunigonde.
(Come closer don't be shy)

Le soleil, on holiday.
Le soleil brûle, on holiday.
(x 2)
Ah ah ah.

Le ciel, on holiday.
Le ciel azur, on holiday.
Les couleurs, on holiday.
Les couleurs fument.


Now the sun is very high.

Un goût agrume,
Je m'allonge.
Entre les dunes,
Les glaciers fondent.
Je te consume et je plonge.
(Now the sun is very high)
Ne faisons qu'une, Kunigonde.
(Come closer don't be shy)

Le soleil, on holiday.
Le soleil brûle, on holiday.

Canicule,
L'horizon ondule,
On holiday.

Ah ah ah.





BAGATELLES



Je surfe sur les vagues, je ne veux pas dormir ce soir.
Je surfe sur les vagues, je ne veux pas dormir ce soir.

Ton soleil, c'est la lune,
(Envahit par l'insomnie)
Ton soleil, c'est la lune.
Il fait nuit, mais tu ne dors pas,
Tiger, wild child.
Ton soleil, c'est la lune,
(Envahit par l'insomnie)
Tiger, wild child.

Ton sommeil n'existe pas,
(Tu divagues entre les algues)
Et tu dances jusqu'au soleil.
(Je lis la fièvre sur tes lèvres)

Ton sommeil n'existe pas,
(Tu t'enflammes comme une étoile)
Et tu dances jusqu'au soleil.
(Je devine ton âme mutine)
Tiger, wild child.


Bagatelles sur la plage, bagatelles tropicales.


Je surfe sur les vagues, je ne veux pas dormir ce soir.
Je surfe sur les vagues, je ne veux pas dormir ce soir.

Ton soleil, c'est la lune,
(Envahit par l'insomnie)
Ton soleil, c'est la lune.
(x 2)


Ton sommeil n'existe pas,
(Tu divagues entre les algues)
Et tu dances jusqu'au soleil.
(Je lis la fièvre sur tes lèvres)

Ton sommeil n'existe pas,
(Tu t'enflammes comme une étoile)
Et tu dances jusqu'au soleil.
(Je devine ton âme mutine)





QUAND LA VILLE DORT



Un peu plus tard après la nuit
Et je n'ai pas encore dormi.
Un peu plus tard après la fin de l'aurore,
Mais est-ce que je t'aime encore.
Et pourquoi je l'ignore ? Mes larmes s'évaporent.
Et le silence, le silence est d'or.
Quand la ville dort, je laisse aller le sort.
Je n'ai aucun, je n'ai aucun, je n'ai aucun remord.

Mais,
Si le ciel ne me tombe pas sur la tête,
Si la lune a comme un air de fête,
Si la neige ne fond pas au printemps,
Alors j'aurai peut-être le temps.

J'ai oublié ce que j'ai fait la veille,
Mais c'était sûrement des merveilles.
Et quand la ville brûle sous les feux du soleil
J'attends alors que tu t'éveilles, la nuit porte conseil.
Je ne suis pas de celles
Que tu ensor- que tu ensorcelles.
Je me rebelle et si tu me décèles,
Je me ferai, je me ferai, je me ferai la belle.

Un peu plus tard après la nuit
Et je n'ai pas encore dormi.
Un peu plus tard après la fin de l'aurore,
Mais est-ce que je t'aime encore.
Et pourquoi je l'ignore ? Mes larmes s'évaporent.
Et le silence, le silence est d'or.
Quand la ville dort, je laisse aller le sort.
Je n'ai aucun, je n'ai aucun, je n'ai aucun remord.

Mais,
Si le ciel ne me tombe pas sur la tête,
Si la lune a comme un air de fête,
Si la neige ne fond pas au printemps,
Alors j'aurai peut-être le temps.

Et pourquoi je l'ignore ?
Mes larmes s'évaporent
Et le silence, le silence est d'or.
Quand la ville dort,
Je laisse aller le sort.
Je n'ai aucun, je n'ai aucun, je n'ai aucun remord.

